

Homélie 24^{ème} Dimanche Ordinaire C

La joie de Dieu à pardonner

S'il nous arrive encore de penser que Dieu est un Dieu vindicatif qui nous surveille au coin de la rue pour nous punir du moindre manquement, les lectures de ce dimanche nous prouvent que nous avons « tout faux ». Le Christ veut nous révéler la miséricorde infinie du Père, son « faible » pour les pécheurs ; surtout sa joie lorsqu'il retrouve ce qu'il a perdu.

Dieu a littéralement la hantise que personne ne se perde (Jn 6, 39). Il a une immense sollicitude pour les pécheurs, pour ne pas dire une préférence : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin du médecin, je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs » (Lc 5, 31). Comme le bon berger qui ne veut perdre une seule de ses brebis. Comme le père qui n'élève pas ses enfants pour en voir un seul s'abimer dans la débauche. Dieu souffre de voir un seul de ses enfants s'égarer loin de lui. Cette attitude de Jésus qui consiste à faire bon accueil aux publicains et aux pécheurs scandalise les bien-pensants de son temps. Le comportement de Jésus est rigoureusement conforme à cette belle image de Dieu.

Et nous ? Quelle est notre attitude face à ceux de nos compagnons de route qui se perdent ou sont rejetés par les autres ? Les chrétiens savent-ils se réjouir ensemble de la conversion d'un frère ou d'une sœur ? Nous avons toujours tendance à mépriser les exclus de notre prospérité. C'est pourtant pour eux que le Christ est venu. Or l'humanité sème malheureusement et de plus en plus son chemin d'exclus, de « perdus ». Le Christ ne ratifie pas nos comportements contraires à son

message d'unité mais nous invite à nous retourner pour porter notre regard sur nos victimes, sur ceux que nous avons transpercés. La parole de Dieu déterre nos victimes, les expose à nos regards. Non pour nous culpabiliser, mais pour que nous reconnaissons que nous avons tué ou laissé tuer, des justes ou, si l'on veut, des hommes ni plus ni moins coupable que les autres.

La joie de Dieu est de voir revenir vers lui le pécheur qu'il aime, et que la joie de l'homme devrait être d'avoir un tel Dieu et d'agir comme Lui. « Soyez parfaits comme votre Père est parfait » (Mt 5, 43). Seul moyen de se montrer fils ou fille ressemblant au Père. Pour y parvenir, nous devons faire lever « notre soleil » sur les méchants et sur les bons, faire « tomber notre pluie » sur les justes et les injustes. Cet appel à la joie est d'abord un appel à ce que nous nommons la conversion : il s'agit de passer du souci exclusif de soi au partage de ce qu'il y a en l'autre : un décentrement. L'aventure du fils aîné de la parabole de ce dimanche nous montre que ce n'est pas facile.

Ce qui réjouit le plus le cœur de Dieu, c'est le retour du pécheur. La source de la joie du Père est dans ce premier mouvement de conversion de son fils perdu. C'est ce repentir qui lui permet d'exercer sa miséricorde. Car « il y aura plus de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion ».

Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE